

**Zeitschrift:** The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

**Herausgeber:** Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

**Band:** - (1928)

**Heft:** 368

  

**Rubrik:** Financial and commercial news from Switzerland

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**FINANCIAL AND COMMERCIAL NEWS FROM SWITZERLAND.**

Following close upon the failure of the Bank of Escher Freisz which was attributed to speculation in the Spanish peseta, financial circles in Switzerland have been disturbed by the news that the well-known firm of Wolfensberger & Widmer in Zurich has got into financial difficulties and was forced to suspend payment. The immediate cause of the bank's troubles appears to be connected with its interests in the Compagnie Générale du Cinématographe. According to the latest available news, the bank was, however, able to reopen its doors on Tuesday last, thanks to the support of important Swiss banking concerns including the Swiss Bank Corporation, Crédit Suisse and Messrs. Guyer-zeller. It has been reported unofficially that the bank's assets amounted to approximately Frs. 31 million against liabilities of somewhat less than Frs. 25 million.

The Swiss Federal Council's memorandum on the Budget for 1929 states that the customs duties exclusive of the tobacco duty should bring in a total of Frs. 223 million during the year, which is an increase of Frs. 11,400,000 as compared with the figures of the preceding year. The ordinary receipts from taxation should show an increase of about Frs. 13 million. In the 1928 Budget, on the other hand, there were contained Frs. 16 million extraordinary stamp duties which are still to be collected in 1929 is likely to be more than Frs. 1,200,000. The service of various federal loans will require about Frs. 3½ million less than in 1928 though, on the other hand, the service of interest on the floating debt, etc. will require Frs. 2,455,000 more than last year.

Subsidies for agriculture are put at a total figure of somewhat over Frs. 11 million, which is an increase of Frs. 4,800,000 on the 1928 figure. Taking account of the salaries of the postal and telegraph service and similar special services, the total expenditure on the federal staff is put at Frs. 202,700,000 as compared with Frs. 197,400,000 for 1928.

In their comments upon the above figures, the Federal Council point out that considerable increases in the receipts have made it possible for the equilibrium of the Budget to be reached again, but through new expenditure practically the entire increase in revenue will again be swallowed up. On the other hand, a surplus of Frs. 2 million does not really provide a satisfactory state of elasticity in the Budget and does not make it possible to look forward to a further increase in expenditure without foreboding. The Federal Council has had to make certain allocations in the course of the year for the purpose of social reforms and further expenditure on insurance, etc. is still expected which will eventually run into considerable figures.

The greatest attention would therefore have to be directed to securing still further economies in expenditure and reducing new outlay to the absolute minimum, while repaying the National Debt to the utmost possible extent.

**QUOTATIONS from the SWISS STOCK EXCHANGES**

BONDS.	Oct. 27		Nov. 6	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Confederation 3% 1903 ...	81.25	81.65	81.25	81.65
5% 1917, VIII Mob. Ln ...	101.30	101.50	101.30	101.50
Federal Railways 3½% A-K ...	86.17	86.45	86.17	86.45
1924 TV Elect. Ln. ...	101.65	101.25	101.65	101.25

  

SHARES.	Oct. 27		Nov. 6	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Swiss Bank Corporation ...	500	827	500	825
Crédit Suisse ...	500	947	500	945
Union de Banques Suisses ...	300	953	300	950
Société pour l'Industrie Chimique	1000	3298	1000	3270
Fabrique Chimique ci-dev. Sandoz	1000	5335	1000	5275
Soc. Ind. pour la Schappe ...	1000	4219	1000	4180
S.A. Brown Boveri ...	350	585	350	583
C. F. Bally ...	1000	1500	1000	1500
Nestlé & Anglo-Swiss Cond. Mk. Co.	200	943	200	930
Entreprises Suizer S.A. ...	1000	1225	1000	1200
Comp. de Navig'n sur le Lac Léman	500	505	500	510
Linoleum A.G. Giubiasco ...	100	317	100	307
Maschinenfabrik Oerlikon ...	500	875	500	825

**A PROPOS D'UN CONCOURS.**

Avez-vous jamais réfléchi au rôle que jouent dans notre vie deux facteurs qui à prime abord ne paraissent pas avoir grand rapport l'un avec l'autre: l'habitude et la publicité.

Prenez à titre d'exemple et dans le plus neuf des pays l'action prédominante que ces deux mots magiques ont exercé. Je veux parler des élections américaines. La notion "habitude" a permis à M. Hoover de réduire sa campagne au strict minimum qu'autorisait le débat passionné de l'heure présente. Le complexe "publicité" a, au contraire, été exploité jusque dans ses extrêmes limites par M. Al. Smith.

Et si maintenant, nous nous retransportons sur le terrain plus réduit peut-être, mais non moins passionnant de la Mère-Patrie, nous retrouvons présents ces deux facteurs en aussi vigoureuse opposition.

M. ... Durand a "l'habitude" de fréquenter chaque soir le café ... Dupont; d'y jouer au yass avec l'ami ... Jean, d'y blaguer ... Pierre et de se rendre avec sa femme, tous les samedis soir au cinéma ... du coin!

Contre de telles tendances, le jeune et actif impresario ... Y, dresse le principe "publicitaire."

Il couvre les journaux d'annonces bizarres, il orne les murs d'affiches fulgurantes et il trace dans le ciel des lettres gigantesques et flasques.

La lutte est engagée entre ceux "qui sont" et ceux "qui seront," le passé bien assis, facile et coutumier, le futur insolite et qui a besoin de s'annoncer.

Si de la théorie, nous tombons à la pratique, nous constaterons, par l'exemple qui va suivre, que ces deux tendances, que l'on croit nécessairement être opposées, peuvent fort bien se superposer et même se compléter.

Je pense ici au Concours Hippique International, qui pour la troisième fois, se tient à Genève. C'est dans ce genre, le plus important de Suisse.

Lorsque en 1926, le genevois goguenard apprit que l'on allait amener des chevaux et leurs cavaliers en l'enceinte de béton armé dite Palais des Expositions, il partit d'un franc éclat de rire.

"C'est bon pour ceuse de la haute et ces 'colles' de la rue des Granges. Mes zigues n'ira point yeuter de fausses rivières et des haies en carton-plâtre."

Les péclotiers n'avaient point "l'habitude!" la "Publicité" joua par contre avec succès à l'étranger et l'on eut cette première année le curieux spectacle de métèques à l'intérieur et de genevois les... regardant entrer de l'extérieur.

Douze mois passeront pendant lesquels le dieu des affiches et des annonces fraya son chemin.

Ce troisième concours est maintenant partie intégrante des "habitudes," des Tranchées comme de St. Gervais. C'est chaque soir, chaque après-midi, la foule, non seulement à l'extérieur mais tout aussi bien sur les innombrables gradins. Genève s'est soudain découvert des aptitudes équestres. Tout le monde cause "cheval" et suppute les chances des chiliens comme les lucernois.

Pendant ce temps, le dieu dont nous parlons plus haut, poursuivant sa route, attire aux bords du Rhône un nombre sans cesse croissant de cavaliers confédérés. Tout ce qui se pique de savoir tenir une bride est à Genève. Tout ce qui a "cassé du bois" sur l'Allemand à Zurich ou à Lucerne comme sur le pré de Morges, prend le chemin du Palais des... Expositions, sans qu'il soit pourtant nécessaire de confondre ce mot avec... exhibitions! Aussi cette joute internationale est-elle un simple triomphe grâce au mariage un peu inattendu de Bonhomme Habitude et de volage Dameselle Publicité.

Erik.

**EDIGENÖSSISCHE GLOSSEN.**

*Die Parteiparole als Diktator.*

Das rasch arbeitende, wache und lebendige Statistische Amt der Stadt Zürich veröffentlicht einen aufschlussreichen Bericht über die Zürcher Frühjahrs-wahlen. Wir entnehmen diesem Heft 34 (Besprechung der wahlstatistischen Ergebnisse von Dr. A. Senti) folgende wegweisende Tatsachen:

Wahl des Grossen Stadtrates: Zur Urne gegangen sind 90,6 Prozent der Stimmberechtigten. "Mehr ist kaum erreichbar." Im Interesse der Parteidisziplin sind den Wählern in der Regel vollständige Listen empfohlen worden. Die Wahlparole ist denn auch "ungewohnt pünktlich" befolgt worden. Im Durchschnitt sind 88,5 Prozent der Parteizettel unverändert abgegeben worden. Die Disziplinier-testen waren die Sozialdemokraten mit 94,2 Prozent unveränderten Zetteln, während die Freisinnigen trotz der Heftigkeit des Parteikampfes es nur auf eine 79,6prozentige Disziplin brachten. Weil der Zweck des Verhältniswahlverfahrens darin besteht, "die Stärke der Parteien in der Zusammensetzung der Volksvertretung möglichst genau sich wiederpiegeln zu lassen"—wobei "notwendigerweise die Persönlichkeit der Wahlkandidaten gleichgültig oder doch nebensächlich wird"—so ist dieser Zweck mit Ausnahme der Minderheitsvertretung in Zürich so ziemlich erreicht worden.

Wahl des Stadtpräsidenten: Die zürcherische Wählerschaft war sehr weitgehend "durchpolitisiert" die Parteiparole durchaus entscheidend.

Wenn man jetzt noch von einer "ungewohnt pünktlichen" Befolgung der Wahlparole spricht, so wird man in ein paar Jahren sicherlich nur noch von der gewohnten Pünktlichkeit sprechen. Es gab ja zwar gerade bei den Stadtratswahlen noch einige politisch Zurückgebliebene, die mehr auf die Qualität als auf die Parteizugehörigkeit der Kandidaten schauten. Doch alles deutet darauf hin, dass es sich bei diesen 3601 Bürgern um eine aussterbende Rasse handelt. Die 94prozentige Disziplin der Sozialdemokratie zwingt die andern Parteien zur Nachfolge. Die Diktatur des Parteizettels ist unausbleiblich. Es wird in Zukunft in der freien Schweiz "notwendigerweise" immer strenger nach Parteiparole gestimmt werden. Der Begriff des Volkes wird aufhören zu existieren. Es wird nur noch Parteien geben. Und da die Parteien von einigen Männern geführt werden, nähern wir uns, ob wir es merken oder nicht, zwar nicht der Herr-

schaft eines Diktators, wohl aber der Herrschaft einiger Diktatoren.

Und die Volksabstimmung wird zu einem etwas kostspieligen, doch immerhin ächt demokratischen Theater, dem man das Lebenslicht nicht ausbläst. Denn unsere Diktatoren sind gescheiter als Mussolini...

*Von der Schwierigkeit, Kantons-grenzen abzuseichnen.*

Mein Töchterchen musste letzthin als Hausaufgabe den Kanton Thurgau zeichnen. Es machte ihm einige Mühe. Wenn man die Karte beschaut, begreift man es. Doch es gibt ja noch viel schlimmere Kantons-grenzen, was das Unbegreifliche, Unnatürliche ihrer Gestaltung betrifft.

Es wäre jedem begeisterten Föderalisten anzuraten, wenigstens einmal im Monat eine Kantons-grenze abzuzichnen, doch aus freier Hand, nicht etwa mit Hilfe eines Pauspapiers. Es müssten ihm dann doch etliche Gedanken durch den Kopf gehen.

*Idealisierung der Schweiz. Einheit.*

In einem Artikel der "Vossischen Zeitung" vom 30. Oktober wird der geplante deutsche Einheitsstaat gegen den Vorwurf verteidigt, als ob mit seiner Schaffung die Eigenart der Stämme zerstört werde. Denn trotz eines stark vereinheitlichten Italiens beispielsweise seien die Sizilianer doch geblieben, was sie gewesen. (Der Verfasser hätte auch die verschiedenen Provinzen Schwedens als Beispiel herbeiziehen können.)

Jedenfalls ist Italien ein besseres Beispiel als die Schweiz, von der gesagt wird: "Noch deutlicher spricht die Entwicklung und die Geschichte der Schweiz: seit mehreren Jahrhunderten sind nicht nur Deutsche der verschiedensten Art hier unter einem Hute, auch Franzosen, Italiener und Ladinler gehören zur Eidgenossenschaft, und sie sind alle geblieben, was sie waren, trotzdem sie, soweit es möglich ist, einheitlich und von einer Stelle geleitet werden."

Kann man von einer Einheit sprechen, wenn, um nur zwei Beispiele zu nennen, ein Strafgesetz noch lange nicht gesichert und ein Mitspracherecht des Bundes in der Gestaltung der Schule ausgeschlossen ist?

*Der Völkerbund als Unterrichtsthema.*

Das Völkerbundsekretariat veröffentlicht einen Bericht über die Tätigkeit der Nationen auf dem Gebiete der Belehrung der Jugend über die Ziele des Völkerbundes. Es handelt sich um die Antworten der Südafrikanischen Union, von Kanada, Dänemark, Finnland, Holland, usw.

Südafrika: Die Ziele des Völkerbundes figurieren in den Lehrbüchern.

Kanada: Ein besonderer Artikel im Schullese-buche Manitobas. In Kolumbien Thema des Schulunterrichts. In Alberta wird die Kenntnis der Völkerbundsziele im Examen verlangt usw.

Dänemark: Die Belehrung über die Völkerbundsziele ist ein Teil des Schulunterrichts. Eine kommentierte Schulausgabe des Völkerbunds-pakts ist in Vorbereitung.

Finnland: Der Unterricht wird von Jahr zu Jahr allgemeiner. In den Geschichtsbüchern ist vom Völkerbunde die Rede. Die kurzen Angaben werden von den Lehrern erläutert.

Holland: Belehrung der Lehrer. Auswirkung auf die Schule. Ein Kapitel über den Völkerbund in den Lehrbüchern. Uebersetzung ins Holländische von orientierenden Broschüren des Sekretariates.

Und was tun wir, die Einwohner des Landes, das den Völkerbundszitz beherbergt, auf dem Gebiete des Schulunterrichts?

Felix Moeschlin in 'N.-Z.'

**FIRST OF AUGUST CELEBRATION.**

A meeting of the General Committee was held last Wednesday at the Swiss Legation 32, Queen Anne Street W.1., under the presidency of Monsieur C. R. Paravicini, Swiss Minister.

The accounts of this year's gathering at Hendon were submitted, discussed and, subject to the usual audit, approved; they show an income of £198 11s. 0d. and a total expenditure of £123 1s. 9d. Individual expressions of appreciation at the success of the arrangements were followed by a vote of thanks in favour of the organising committee.

It was unanimously decided to organise a similar gathering for the 1st of August next year (a Thursday). In order to widen the field of co-operation and to give the clubs, Swiss firms or individual groups plenty of time to consider the best way of actively contributing to the success, the presidents of the Swiss societies in our Colony will be asked to place the matter before their members and to submit definite proposals at a subsequent general meeting to be held early in the spring next year.

**From a Correspondent's Mail-Bag.**

A manufacturing firm in the West Riding of Yorkshire having written to one of their creditors claiming payment of an account overdue, received the following answer: "Every month we make a pile of all accounts to be met. From this pile we draw at random 6 statements which we pay; if we have any more of your impudence you won't get into the shuffle next month end."

Please reserve FRIDAY, NOVEMBER 23rd, for the BANQUET and BALL of the CITY SWISS CLUB.